

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 1

Artikel: Bonne réponse.
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-247769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dique en le fournissant la manière détaillée de procéder. Si, à première vue, ce moyen paraît relativement coûteux, sa valeur destructive est telle, qu'on n'hésite pas à l'employer à nouveau et à le préconiser dès qu'on en a fait usage.

ACROSTICHE

Bruntrutains, quelle patience !
Où sont donc vos fiertés d'antan ?
Dites-moi par quelle science
Il vous mène tambour-battant.

A-t-il ouvert grande sa bourse
Pour soulager les miséreux ?
De quel Pactole est-il la source ?
Et combien a-t-il fait d'heureux ?

La médisante Reinomée
Prétend qu'il a fait ses choux gras,
Tandis que la piebe affamée
Lève au ciel les yeux et les bras.

Impassible dans son fromage,
Pauvres sourris, c'est tout au plus
S'il daigne agréer l'humble hommage
De vos respectueux saluts.

Mangréez donc tout à votre aise,
Ah ! bonnes gens, rien ne lui chaut,
Puis que son coffre-fort obèse
Est bardé de fer comme il faut.

Avouez pourtant que notre homme
Aurait bien tort de se gêner
Du moment que ceux qu'il assomme
Se contentent de bougonner.

Naïfs, frappez votre poitrine !
Faites un grand mea culpâ,
Vous qu'un peu de bagou fascine,
Comme un poisson mord à l'appât.

N'essayez pas une défense,
Mais croyez ce que je vous dis :
Si la vérité vous offense,
Mes che's concitoyens, tant pis !

Je vous livre cet acrostiche
Que Balimann ne pu't manquer
De trouver charmant à croquer.
Au cas contraire... je m'en fiche.

VERT-VERT.

Réponse inattendue !



Le père. — « Charlot, si tu n'es pas plus sage, le petit Enfant Jésus ne t'apportera qu'une verge à Noël ! »

L'enfant. — « Ah ! c'est ainsi ! Alors je serai tellement mal sage, que l'Enfant Jésus ne me jugera pas même digne d'en mériter une. »

LETTRE PATOISE

Voici le bon an qu'a veni,
Que tot le monde à rédjoueyi :
Ataint les gros que les petes
Que Due vos baye la boene annai ;
Que Due vos botte en in bon an.

Cà dinche que nos véyes d'gens tchaintint lai voile di bon an, djainque venié le mā temps, laivou se beyenne les gros trayins des apostats. Ai fayé da li tchahidgic les paroiles de lai tchahinson en cē ci :

Voci le mā fan qu'a veni,
Que tot le monde à ébabi
C'ment è fait Déramey-Pipy
Que Due dain ci bon pays veni !
Que Due nos r'baye eune boenne annai

Mitenaint que les gros trayins sont pessai, nos poéyans tchaintai de bon thiur le véye retrain : *Que Due vos botté trétu en in bon an*, boennes dgens des velles et des velaïdges de note pays, de l'Aidjoué aichebin que de lai Montaigne et di Vâ de Delémont. An ci djoë di bon an, ai lâ bin permis de s'in pô rédjoueyi, voirement même de boire en peté c' de pu. I gaidgerô bin qu'an n'airon piépe fate de recommandai ès dgens de rébiai pou ci djoüé, lai pavou de l'arrivai des djânes thiulattes di véye cainton. I sairô bin, moi, in bon moyin d'io pessai le goût de s'veni foéraidgic tchié nos : ce serait bin simpÿe. Que nos braives paysains prenuechint pié lai résolution de redoubiâi de traiveil, pou se poéyai pessai de ios. To pairyé, nos ne son p'encoç chi bé, qu'ai n'y euche pu moyen de nos reyeuvai. Les Jurassiens ne sont dro pu bêtes que des âtres, et thianai ai s'adjâ de s'bin môtrai, ai sont aidé li. Ai se yi veut encoé pessai di temps, et coulaf de l'ave dos le pont di Creugenat, djainque le Jura ne seré pus le Jura, et que les Aidjolats ou les Montaignons ne tchaintrent pi à bon an. Ce serait quasiment lai fin di monde, non péte vos âtres ? Ce nâ pe qu'i velechue avaincie que les Vadais ne sairint pe tchaintai. Tot le monde sait qu'in Jurassien que ne tchainterait pe, ce serait fourerment enne echpêce de curiosité ai môtrai ès foires de Baile ou de Berne, alon de lai fanne qu'é enne barbe de sapeur, you bin des vés ai douës tétes... Ai peu, les Vadais nos tchaintint aiche bin loues Yadiines, c'ment qu'ai dian :

Nos ain trâs belles tchiövres,
Les trâs pu belles di Vâ,
Les bocs di velaïdge
Les vlaient vlaière dos l'othinâ. (1)
Yadine, Yadine, Yadine, Yada,
Pourquoi dire trâs fois Yadine
Et ran qu'enne fois Yada ?

An n'on djemai poéyu savoi lai you an les poéyait révisai, ces trâs pu belles di Vâ ? Vos saîtes qu'ai y ét aivu des velaïdges que se déchputin paramoï de colï. Botan qu'ai l'en vayait la poine. To pairie ai serait encoé bin pu bé de se déchputai in âtre prÿ que cetu de la biâtai (i me muse que vos ai dje compris que ces trâs belles tchiövres, c'était trâs belles baichettes) ce seraient pou tchêthje commune, de thieuri ai dépessaï les âtres... et de décombrai lai première ète pouejon de gotte...fédérale ou non. Voili que serait athyé de bé, et que vârait gros pour reyeuvai le pays. Si vos velai, nos redja-seraien de colï enne âtre fois.

Pou adjedue, nos n'âdrin pe pu avaint chu ette maîtrière.

Nos ain d'envyé de djasai ès dgens dain iote langaidge. An à pu en son preuvâi, de dire les

(1) Etual, devant huis, atténuee d'une maison.

Bonne réponse.

Ecoute, Jean, dit un curé à l'un de ses paroissiens, l'eau-de-vie est ton plus grand ennemi.

— Ah, Monsieur le curé, je vous y prends ! Est-ce que l'Ecriture ne dit pas qu'on doit aimer ses ennemis ? répond l'ivrogne.

— C'est vrai, répliqua le curé, mais elle ne dit pas qu'on doive les avaler.

Bons mots.

A Berlin, dans une vitrine : Remède pour la destruction complète des puces.

Et au-dessous : Fournisseur de sa Majesté l'impératrice.

tches tot boennement, sain les botaf en phrases, bin dé fois chi londges, qu'an n'en sairait pu païchi. Coli, c'a bon pou les avocats. Les paysains aimai meu allai tot droit à but, et s'echpliquai en bon patois. Nos ain aiche bin lo droit de djasai not'djairgon, c'ment qu'ai dian, que les djânes thiulattes le iotre. Ai peu, achi longtemps que nos djaserain le languide de nos veys dgens, nos serain eneoï athje. Qu'an se lo dieuche, à long et à lairdje di pays.

Mitenaint, ce seré prou pou le premÿe cō. An se revâron se Dué veut.

Bon djoüé, bon an, an tu. Tot les bins en ci moïde, et lo pairaidis en l'âtre. I ne sairo dire meu.

Ctu que ne seré pe content, adré thieuri de lai satisfaction atre pai... ai Berne, sai veu. Ai l'an bayan li de tote les souetches.

L'AIDJOLAT.

Récréations du dimanche

Sous ce titre le *Pays du Dimanche*, publierà dans chacun de ses numéros, une série de jeux d'esprit qui, nous voulons bien l'espérer, intéresseront ses nombreux lecteurs. Les solutions seront données *quinze jours après*.

Nous invitons donc cordialement les lecteurs du *Pays du Dimanche* à prendre part à cette petite joute intellectuelle. On n'aura qu'à nous adresser les solutions aux problèmes posés au plus tard l'avant veille du jour de la publication. Les lettres doivent être affranchies et adressées à la *rédaction du Pays du dimanche*.

Nous faisons en outre appel au bienveillant concours des personnes qui auraient l'habileté de trouver à leur tour des jeux d'esprit : nous les publierons avec plaisir, à condition qu'ils ne blessent en rien les règles de la morale et que les solutions ne soient pas trop difficiles.

La Rédaction.

1. CHARADE

Victor Hugo, à ses moments perdus, aimait à inventer des charades.

Il en fit de très mauvaises, assure-t-on. D'autres fois, il tombait mieux. En voici une qui, par sa concision, peut passer pour un des modèles du genre :

« Je prends mon premier au coin de mon derrier, en sortant de mon entier. »

Devinez, lecteurs !

2. MOTS CARRÉS

- 1° Cheval ailé.
- 2° Au cavalier.
- 3° Celui qui gère.
- 4° Araignée en patois.
- 5° Pièce de quatorze vers.
- 6° Synonyme d'opiniâtre.

3. RÉBUS GRAPHIQUE

0 fils II

6 veille

TIIaNeE

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 4 janvier 1898.



Qu'est devenu Fridolin ?